



HAL
open science

Jouer le théâtre contemporain en langue étrangère : Universcènes à l'université de Toulouse-Le Mirail

Hilda Inderwildi, Mazellier-Lajarrige Catherine

► **To cite this version:**

Hilda Inderwildi, Mazellier-Lajarrige Catherine. Jouer le théâtre contemporain en langue étrangère : Universcènes à l'université de Toulouse-Le Mirail. Éditions Universitaires de Dijon. Le théâtre universitaire. Pratiques et expériences. Robert Germa et Philippe Poirrier (Éd.). Collection “ U-Culture(s) ”, pp.235-244, 2013. hal-01487336

HAL Id: hal-01487336

<https://hal.science/hal-01487336>

Submitted on 11 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jouer le théâtre contemporain en langue étrangère :

Universscènes à l'université de Toulouse-Le Mirail

Hilda Inderwildi et Catherine Mazellier-Lajarrige

Université de Toulouse 2 / CREG EA 4151¹

Le théâtre universitaire est richement représenté à l'université de Toulouse 2-Le Mirail, qui en a fait un pôle fort de sa politique culturelle : de nombreuses troupes y sont actives² et plusieurs événements fédérateurs, se déroulant sur la scène de la Fabrique, vaste espace culturel inauguré en décembre 2009, ou bien en dehors du campus permettent de rendre visibles les foyers de création et de faire émerger de jeunes talents, comme les festivals « Scènes de rentrée »³ ou SOJA⁴.

L'un des viviers de ces troupes est la filière « Communication et Arts du spectacle » au sein du département Art&Com⁵ toulousain, mais ce n'est pas le seul, puisque cinq composantes de l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) « Langues, Littératures et Civilisations Étrangères » ont développé le théâtre en langue étrangère ; elles ont créé des compagnies qui se consacrent à la découverte du répertoire international. De leur union est née l'association Universscènes, qui propose, sur le théâtre contemporain, un travail de pratique, de recherche et d'édition unique en son genre, que nous aimerions mettre en lumière à travers ces lignes.

Universscènes est une association loi 1901 qui s'est donné pour objectif la promotion des dramaturgies étrangères contemporaines de cinq domaines linguistiques (allemand,

¹ <http://creg.univ-tlse2.fr>

² Elles ont pour nom ACT, Compagnie de la Vieille Dame, I Chiassosi, Les Anachroniques / Barracrónicas, Pollen, Répliques, Sérapion Mona Lisa, Sœurs Fatales, entre autres.

³ Sur différents sites de l'université de Toulouse : www.univ-toulouse.fr/sdr.

⁴ Manifestation annuelle qui se déroule à la Fabrique de l'université de Toulouse-Le Mirail depuis 2011, sur le principe d'une scène ouverte aux jeunes artistes dans tous les domaines du spectacle vivant.

⁵ Le département « Communication, Études visuelles et Arts de la scène » (Art&Com) de l'université de Toulouse-Le Mirail propose une licence, puis un master dédiés aux arts du spectacle.

anglais, espagnol, italien, polonais), prioritairement à travers la pratique du théâtre universitaire.

L'association et le festival Universcènes

Sa création s'est effectuée en trois actes. À l'origine de cette aventure se trouve la compagnie universitaire Les Anachroniques, créée à l'université de Toulouse-Le Mirail en 1988 pour représenter des textes dramatiques en espagnol. Dix ans plus tard, Marcelo Lobera, membre de cette compagnie et désormais auteur dramatique, propose à Monique Martinez, professeur d'études hispaniques et spécialiste de théâtre, un atelier de traduction autour du texte de Rodrigo García joué par les Anachroniques, *Notas de cocina* [*Notes de cuisine*]. Une collection, « Hespérides Théâtre », est alors créée aux Presses Universitaires du Mirail (PUM) pour accueillir ce texte puis les suivants, en partenariat avec le Théâtre de la Digue – lieu de création, de diffusion et de soutien aux compagnies régionales de Midi-Pyrénées –, l'Instituto Cervantes et la SGAE (Société des auteurs espagnols). Le soutien fort du directeur artistique de la Digue, Dominique Mercier, et de son administrateur Jean-Pierre Montagné, permet en particulier d'intégrer les représentations à la programmation du théâtre, pour le plus grand bénéfice des étudiants, dont le travail est ainsi rendu visible dans la cité.

Le second acte s'articule autour de la création par l'équipe de recherche en Études germaniques de l'UTM, des Rencontres de Théâtre Allemand Contemporain, qui proposent à partir de 2003 des pièces représentées en langue allemande par la Compagnie de la Vieille Dame, éditées dans la collection Nouvelles Scènes Allemand en partenariat avec le Théâtre de la Digue et le Goethe-Institut, et discutées lors de manifestations scientifiques dédiées au théâtre contemporain de langue allemande. La collaboration entre hispanistes et germanistes ouvre la voie au troisième et dernier acte : l'institution, en 2007, des Rencontres Européennes de Théâtre Universitaire, rebaptisées Festival Universcènes, autour de pièces en allemand, anglais, espagnol, italien et polonais. La salle de spectacle du Théâtre de la Digue étant fermée au public en 2004, c'est le Théâtre Sorano, alors dirigé par Didier Carrette, qui accueille cette manifestation annuelle, portée par les membres

bénévoles, enseignants ou étudiants, de l'association Universscènes. Grâce à l'action de ses présidentes successives (Monique Martinez-Thomas, Catherine Mazellier-Lajarrige, Aurélie Guillain) et de leur équipe, le festival n'a cessé de se développer. Depuis 2011, année de ses cinq ans, il se déroule dans la Fabrique de l'Université du Mirail. Outre ce soutien institutionnel, la Ville de Toulouse et le Conseil Régional, ainsi que les instituts culturels des pays concernés, apportent leur concours à cette manifestation atypique par son multilinguisme, sa volonté de faire découvrir le répertoire contemporain en langue originale et son ambition de lier découverte de nouvelles formes dramatiques, pratique théâtrale, édition et recherche.

Les langues en scène

Chaque année au printemps, Universscènes réunit cinq troupes pérennes, soit une centaine de comédiens et près de 200 festivaliers, étudiants, enseignants, épaulés par quelques professionnels du spectacle pour la mise en scène et la technique, ainsi qu'un public de 1500 à 1600 spectateurs. Les pièces sont données en version originale surtitrée⁶ et interprétée en langue des signes française pour le spectacle espagnol. Le festival développe ses actions au-delà du campus universitaire toulousain, notamment au théâtre Jules-Julien de Toulouse et en région (Scène Nationale d'Albi, Gare aux Artistes de Montrabé...) et souhaite également accueillir des troupes universitaires non toulousaines. Ainsi, pour sa sixième édition, le festival a reçu en 2012 le TURLg (Théâtre Universitaire Royal de Liège), pierre angulaire des RITU, les prestigieuses Rencontres Internationales de Théâtre Universitaire belges.

Le travail théâtral au sein des compagnies étudiantes est réalisé sous la direction de metteurs en scène professionnels (comme Jean-Claude Bastos ou Céline Nogueira) ou à la frontière entre théâtre amateur et théâtre professionnel (Kasia Kurzeja, Matthieu Pouget...). La troupe Pollen a présenté *Les Poupées*, de Michał Zduńnik lors du festival

⁶ La troupe Pollen constitue une exception : les pièces sont généralement données en français mais intègrent des passages en polonais. Tous les renseignements sur le programme et les précédentes éditions sont disponibles sous www.festival-universcenes.fr.

d'Avignon les 12 et 13 juillet 2011, dans le cadre d'un partenariat privilégié avec l'université d'Avignon-Pays de Vaucluse.

Par l'accueil de classes de lycéens, que facilite la mise à disposition de dossiers pédagogiques, le festival participe à la formation en amont du futur public de théâtre et offre aux jeunes une nouvelle forme d'accès aux langues étrangères. Mais il touche également d'autres publics que les scolaires, les étudiants et les enseignants : les populations issues de l'immigration (espagnole ou polonaise) et les salariés d'entreprises privées internationales (EADS, ATR...) y trouvent également un intérêt culturel, ainsi que tous les passionnés de langues étrangères.

La force d'Universscènes réside en la congénitalité de ses différents volets alliant le pôle artistique aux missions pédagogiques, culturelles et scientifiques, ainsi qu'à une aventure éditoriale unique en son genre.

Le pari d'une collection

Pour l'allemand, l'espagnol, l'italien et le polonais, les troupes universitaires rattachées à l'UFR des Langues montent chaque année durant le festival les pièces éditées dans la collection Nouvelles Scènes. C'est un grand défi pour ces compagnies étudiantes qui prennent ainsi à bras-le-corps les écritures dramatiques les plus neuves, souvent singulières et déroutantes. Mais tel est l'enjeu de cette collection, tout entière dédiée au théâtre contemporain : découvrir et faire connaître au-delà de leurs frontières d'origine des auteurs de langue étrangère dont les œuvres sont susceptibles de renouveler les formes de la dramaturgie.

Sous l'impulsion d'enseignants-chercheurs, les Presses universitaires toulousaines ont relevé le pari audacieux de s'engager dans la voie de l'édition théâtrale. Phénomène marginal, la publication de théâtre se complique encore dans le cas d'un répertoire non classique, exigeant le recours à la traduction. La collection Nouvelles Scènes s'est cependant affirmée comme le soubassement indispensable d'un laboratoire de recherche où s'expérimentent en même temps les formations à la traduction, les nouveaux concepts dramaturgiques et l'opération performative de la mise en scène. Son rôle dans le paysage de l'édition théâtrale est celui de découvreuse.

La collection fédère en 2013 cinq sous-collections⁷, coordonnées par Catherine Mazellier-Lajarrige, et affiche l'ambition de s'ouvrir à d'autres langues du monde. Chacune des sous-collections est dirigée par des spécialistes reconnus et développe un esprit propre, en rapport avec la culture des dramaturgies représentées. Fait unique dans l'édition théâtrale française, les textes choisis pour Nouvelles Scènes sont publiés en édition bilingue et assortis d'une préface scientifique. Les œuvres retenues sont le fruit d'une sélection exigeante, opérée par des universitaires, des traducteurs et des professionnels du théâtre, pour distinguer des pièces véritablement novatrices.

Destinées aux troupes de théâtre, à des publics polyglottes, aux formateurs, ainsi qu'à leurs élèves ou étudiants, les pièces repérées puis publiées par Nouvelles Scènes ont su convaincre les professionnels de l'édition et de la scène, qui les relayent. C'est dans la collection Nouvelles Scènes Allemand, par exemple qu'ont été publiés pour la première fois en France des auteurs remarquables, donnés à Avignon ou sur de grandes scènes nationales, publiés à L'Arche ou aux éditions Théâtrales, tels Falk Richter et Anja Hilling. Sans parler de la notoriété des auteurs phares de Nouvelles Scènes Espagnol (José Sanchez Sinisterra, Alfonso Zorro, Rodrigo García), de la postérité des publications de Nouvelles Scènes Anglais (Christopher Hampton, David Farr) et des auteurs polonais ou italiens émergents : Dorota Maslowska, Malgorzata Sikorska-Miszczuk, Carlo Lucarelli, entre autres.

Le site des PUM référence l'ensemble des publications Nouvelles Scènes et propose un aperçu historiographique par sous-collection des mises en scènes et lectures auxquelles elles ont donné lieu dans l'espace francophone.

Outre la création des pièces au cours du festival, les publications Nouvelles Scènes suscitent, accompagnent et couronnent parfois, des parcours de formation, ainsi que diverses manifestations scientifiques ou culturelles.

⁷ Nouvelles Scènes Allemand (dir. Hilda Inderwildi et Catherine Mazellier), Anglais (dir. Nathalie Rivère de Carles), Espagnol (dir. Agnès Surbezy), Italien (dir. Antonella Capra et Valeria Cimmieri), Polonais (dir. Kinga Joucaviel). Pour consulter l'ensemble des titres : <http://w3.pum.univ-tlse2.fr>.

L'axe Création, Formation et Recherche

Le festival Universcènes est fortement adossé aux composantes pédagogiques de l'UFR des Langues, notamment au Centre de Traduction, d'Interprétation et de Médiation linguistique (CeTIM)⁸, où ont été progressivement mises en place et pérennisées des formations à la traduction théâtrale, au surtitrage et à la médiation linguistique ou culturelle, en lien avec le festival. Ainsi les publications *Nouvelles Scènes Espagnol* sont-elles régulièrement le fruit d'une traduction collective réalisée au sein du Master 1 CeTIM (*L'histoire cruelle et amusante de Rosita Fraise des Bois et Tartarin le Baladin, Au fil de la nuit, Histoires de portes et de murs...*). De même, les metteurs en scène des *Anachroniques* et des *Barracrónicas* intègrent chaque année à leurs spectacles les étudiants de la section Langue des Signes Française, créant des effets complètement inédits. Le surtitrage des pièces présentées durant le festival est réalisé puis assuré par des étudiants de Master qui peuvent aussi, dans le cadre des enseignements de médiation culturelle, prendre en charge différents aspects d'organisation, de diffusion ou de communication, pour une tournée par exemple. Ils comptent alors au nombre des stagiaires dont a chaque année besoin Universcènes pour perdurer. Non rémunérés, ces stagiaires entrent dans le cadre de conventions qui permettent de délivrer des attestations d'expérience. L'une des plus courantes pour les étudiants stagiaires est sans doute la médiation linguistique (consécutive ou chuchotée) dont ils s'occupent lors de journées d'étude ou de colloques réunissant des professionnels du théâtre, des auteurs dramatiques et des universitaires de tous les pays.

L'université de Toulouse-Le Mirail regroupe au sein des équipes de recherche LLA CREATIS (Lettres, Langages et Arts) et CREG (Centre de Recherches et d'Études Germaniques) plusieurs pôles forts des sciences théâtrales combinant recherche fondamentale et appliquée, avec des programmes de transferts technologiques ou épistémiques, tel DRAMA qui explore et valorise les champs de croisement entre théâtre et informatique (dépôt de brevets). Par le passé, les équipes toulousaines ont joué un rôle central dans la réflexion menée, entre autres, autour des didascalies de théâtre. Ce sont

⁸ <http://cetim.univ-tlse2.fr>.

elles qui ont initié en France la réflexion sur l'esthétique quantique et elles constituent aussi un réseau considérable pour la pensée de l'intermédialité. D'importants colloques sont organisés chaque année aux niveaux disciplinaires et transdisciplinaires. Pour exemple, se succèdent en 2012-2013 trois manifestations scientifiques internationales consacrées aux arts de la scène ou leur ménageant la part belle : « Contre-cultures à Berlin des années 1960 à nos jours : pratiques alternatives dans les arts » (CREG, 1-4 février 2012), « Traduction, plurilinguisme et langues en contact : traduire la diversité » (CeTIM, 18-20 octobre 2012), « Réécrire le mythe : perception des personnages mythiques dans la dramaturgie contemporaine italienne » (LLA, 17-19 octobre 2013). C'est aussi dans cette période que s'ancre à l'UFR des Langues la réflexion sur l'apprentissage des langues par le théâtre. Menée par Fabrice Corrons (théâtre catalan), elle conduit à l'élaboration de cahiers pédagogiques à propos des spectacles Universcènes : afin de permettre aux enseignants de langue d'en exploiter au mieux les intérêts pédagogiques, linguistiques et culturels, sont constitués des cahiers d'activités, à destination non seulement des enseignants de collèges et lycées mais aussi des formations LANSAD (langues pour non spécialistes). Universcènes a l'ambition d'accroître l'usage de ces cahiers axés sur le développement des compétences langagières, orales et écrites des apprenants.

Autour de ces manifestations scientifiques, formations et spectacles Universcènes, se développent de surcroît des ateliers théâtre en rapport avec les compagnies participant au festival, des rencontres avec les auteurs et les metteurs en scène, des lectures, des performances... qui contribuent à enrichir la vie culturelle de Toulouse et sa région, tout en favorisant l'émergence et la reconnaissance des artistes.

À ce titre, l'année 2013 inaugure les résidences « Création / Recherche » encouragées par le Conseil scientifique de l'UTM : la dramaturge autrichienne Georgia Doll a investi pendant un mois le bâtiment de la Fabrique, premier site universitaire de cette ampleur dédié aux arts contemporains, pour y créer sa pièce *l'or bleu* (*das blaue gold*). Ce spectacle professionnel a été donné le 28 janvier dans le cadre de la Semaine franco-allemande et des manifestations pour le Cinquantenaire du Traité de l'Elysée. La résidence de Georgia Doll est l'une des meilleures illustrations du maillage « création, formation, recherche »

qui fait la particularité d'Universcènes : la dramaturge se traduisant elle-même de l'allemand vers le français et sa pièce comportant des passages en arabe et en anglais, les processus de l'auto-traduction et du plurilinguisme ont fait durant la résidence l'objet d'une observation scientifique *in vivo*. Georgia Doll est intervenue également en proposant des *workshops* à destination des étudiants et auprès de la troupe universitaire de La Vieille Dame, dont le metteur en scène Thomas Niklos a monté sa pièce en version originale pour l'édition 2013 du festival.

Certains moments de la vie autour du festival sont produits sur Canal-U.

Surtitrer des pièces en langue étrangère ne va pas de soi, mais c'est le choix qui a été fait par le festival Universcènes, afin de rendre accessible au plus grand nombre les textes joués.

Le choix du surtitrage

Inaugurée par les hispanistes, inscrite dans le cursus proposé au CeTIM depuis le début des années 2000, la pratique du surtitrage concerne toutes les langues représentées, sauf le polonais, et fait l'objet d'une réflexion particulière parmi les enseignants-chercheurs et doctorants en langues à l'université du Mirail⁹.

Le surtitrage est à la fois cadre, traduction fonctionnelle et création poétique. Il vient s'ajouter aux autres cadres de la scène, est à la fois texte projeté et texte-image. D'abord développé pour l'opéra au milieu des années 1980, puis expérimenté dans les théâtres français à partir des années 1990, il est généralement utilisé pour les tournées à l'étranger de metteurs en scène en vue.

Les surtitres constituent un texte hybride à mi-chemin entre l'oral et l'écrit, le défilé des lettres lumineuses « graphant » l'espace du cadre scénique. Le surtitrage « fait image » et entre en interférence avec le spectacle, parfois en tant qu'élément perturbateur mais aussi comme béquille lorsque les spectateurs ne comprennent pas la langue originale. Certains

⁹ Bruno Péran (département d'espagnol de l'UTM), a soutenu en 2011 une thèse intitulée : *Le surtitrage : analyse d'une technique de traduction théâtrale et conception de nouveaux outils à partir d'un corpus de spectacles en espagnol*, sous la direction de Monique Martinez-Thomas et Jean-Pierre Jessel.

metteurs en scène – Stefan Kaegi ou Thomas Ostermeier, par exemple – intègrent le surtitrage dans le processus de création, comme un outil permettant un élargissement de la réflexion dramaturgique. Le surtitrage peut ainsi devenir une image poétique s'ajoutant à la traduction fonctionnelle, ou bien au contraire faire « écran » à la représentation.

Le spectacle surtitré modifie dans tous les cas les habitudes de perception du spectateur qui se trouve face à une configuration scénique particulière avec, d'un côté, un texte projeté en un lieu précis et fixe de l'espace scénique, et de l'autre, le plateau avec le jeu des comédiens. Ce va-et-vient du regard entre deux pôles provoque une oscillation entre le texte et le jeu, il « décadre » la représentation et nécessite une adaptation aussi bien physique que mentale.

Dès ses débuts, l'utilisation de surtitres au théâtre a suscité des réserves de la part de certains metteurs en scène craignant de voir leur spectacle éclipsé par le texte projeté sur écran, ce qui explique en partie sa relative méconnaissance, dont témoignent les fluctuations orthographiques du terme (entre sur-titrage et surtitrage, c'est finalement cette dernière graphie qui s'est imposée) ou encore la portion congrue qui lui est réservée dans les dictionnaires. À cela vient s'ajouter l'absence de reconnaissance du travail de surtitrage comme élément de la création théâtrale : les spectacles ne mentionnent souvent ni ses auteurs, ni la traduction éventuellement utilisée lorsqu'elle existe, de même qu'il ne subsiste généralement aucune trace du surtitrage réalisé, aucune archive. De fait, rares sont les surtitreurs qui disposent d'un véritable statut et un grand flou juridique règne dans ce domaine.

Les étudiants qui surtitrent les spectacles du festival Universcènes sont formés aux trois étapes (condensation du texte-source, insertion dans des diapositives selon des contraintes précises, lancement des surtitres en régie) et leur pratique revêt également une dimension réflexive, puisqu'ils rédigent un mémoire sur leur expérience, les difficultés rencontrées et les acquis en matière de traduction. Ces travaux, les surtitrages eux-mêmes et les fiches

techniques qui ont servi à leur élaboration sont archivés par les enseignants responsables de la formation, qui nourrissent de ces expériences leur propre recherche¹⁰.

Projet universitaire ouvert sur la cité, inséré dans le tissu culturel régional, national et au-delà, Universcènes est une aventure humaine, à la fois instructive et réjouissante, qui invite au voyage pour écouter les mélodies du monde et les stridences du temps.

¹⁰ Cf. par exemple Catherine Mazellier, « La traduction théâtrale et son adaptation pour le surtitrage : l'exemple du théâtre allemand contemporain (K. Röggl, M. Heckmanns) », in *Cahiers d'Études Germaniques* 56 (2009), p. 101-116.

Annexe : organigramme du festival Universscènes 2012

Direction générale : Aurélie Guillain, Antonella Capra

Communication : Fabrice Corrons, Hilda Inderwildi

Finances : Catherine Mazellier

Relations extérieures : Kinga Joucaviel, Thomas Niklos, Bruno Péran

Réservations : Simona Brischetta

Pour le volet éditorial et scientifique

Théâtre allemand :

Équipe CREG

Hilda Inderwildi (hilda.inderwildi@live.fr)

Catherine Mazellier (catherine.mazellier@orange.fr)

Théâtre espagnol :

Groupe Españ@.31 (LLA) Agnès Surbezy (agnes.surbezy@gmail.com)

Théâtre polonais :

Groupe CRIMS (LLA) Kinga Joucaviel (jujoux@aol.com)

Théâtre anglais :

Équipe CAS

Aurélie Guillain (aguillain@wanadoo.fr)

Théâtre italien :

Il Laboratorio

Antonella Capra (antocapra@yahoo.fr)

Pour le volet artistique

Théâtre allemand :

Cie de la Vieille Dame

Thomas Niklos (thomas.niklos@gmail.com)

Théâtre espagnol :

Barracrónicas

Hegoa Garay (hegoa.garay@hotmail.fr /
anachroniques@yahoo.fr)

Théâtre polonais :

Cie Pollen

Kasia Kurzeja (pollen_contact@yahoo.fr /
kashamanna@wp.pl)

Théâtre anglais :

Cie Les Soeurs Fatales

Anne Cameron (soeursfatales@gmail.com /
anne.cameron@free.fr)

Théâtre italien :

Cie I Chiassosi

Antonella Capra (antocapra@yahoo.fr /
chiassosi@yahoo.fr)

Conception graphique :

Benjamin Renaud (benjamin.renaud@hotmail.fr)

État pré-print